

CORRIGÉ DE L'ÉPREUVE FINALE

Exercice 1(6 points)

1. Montrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $n(n+1)$  est pair.

**Première méthode :** Raisonnement directe (1,5pt)

- Si  $n$  est pair, alors il existe  $k \in \mathbb{N}$  tel que  $n = 2k$ , d'où  
 $n(n+1) = 2k(2k+1) = 2(2k^2+k) = 2l$  avec  $l = (2k^2+k) \in \mathbb{N}$  donc  $n(n+1)$  est pair.
- Si  $n$  impair, alors il exist  $k \in \mathbb{N}$  tel que  $n = 2k+1$ , ce qui donne  
 $n(n+1) = (2k+1)(2k+2) = 4k^2+6k+2 = 2(2k^2+3k+1)$  qui est pair car c'est un multiple de 2.

**Deuxième méthode :** Raisonnement par récurrence

On pose  $\mathcal{P}(n)$  :  $n(n+1)$  est pair. On montre que :  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}(n)$  est vraie.

- Pour  $n = 0$ , on a :  $0 \cdot 1 = 0$  pair, donc  $\mathcal{P}(0)$  est vraie.
- Supposons que, pour  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}(n)$  est vraie et montrons que  $\mathcal{P}(n+1)$  est vraie c'est-à-dire  $(n+1)(n+2)$  est pair.  
On a  $(n+1)(n+2) = n(n+1) + 2(n+1)$ , comme  $n(n+1)$  est pair par hypothèse et  $2(n+1)$  est pair (multiple de 2) alors  $(n+1)(n+2)$  est pair, donc  $\mathcal{P}(n+1)$  est vraie.  
D'où, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathcal{P}(n)$  est vraie.

2. Soit la fonction  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $f(x) = \sqrt{x - E(x)}$ . Déterminer  $f([0, 1])$  et  $f([1, 2])$ ,  $f$  est elle injective ?

- $f([0, 1]) = \{f(x) \in \mathbb{R} / x \in [0, 1]\}$ . Sur  $[0, 1]$ ,  $E(x) = 0$ , donc  $f(x) = \sqrt{x}$  qui est continue et strictement croissante sur  $[0, 1]$  d'où  $f([0, 1]) = [f(0), f(1)] = [0, 1]$ . (0,75 pt)
- $f([1, 2]) = \{f(x) \in \mathbb{R} / x \in [1, 2]\}$ . Sur  $[1, 2]$ ,  $E(x) = 1$ , donc  $f(x) = \sqrt{x-1}$  qui est continue et strictement croissante sur  $[1, 2]$  d'où  $f([1, 2]) = [f(1), f(2)] = [0, 1]$ . (0,75 pt)
- On a  $f([0, 1]) = f([1, 2]) = [0, 1]$ , donc on peut trouver  $x_1$  et  $x_2$  tels que  $f(x_1) = f(x_2)$  et  $x_1 \neq x_2$  (par exemple  $x_1 = 0$ ,  $x_2 = 1$  avec  $f(0) = f(1) = 0$ ).

On déduit alors que  $f$  n'est pas injective. (0,5 pt)

3. Soit  $A = \left\{ \sqrt{1+x^2} < x \text{ ou } 1-2x^2 > x^2 \mid x \in [0, +\infty[ \right\}$ . Déterminer s'ils existent :  $\sup A$ ,  $\max A$ ,  $\min A$  et  $\inf A$ .

- Pour  $x \in [0, +\infty[$ , on a

$$\begin{aligned} \sqrt{1+x^2} < x &\Rightarrow 1+x^2 < x^2 \\ &\Rightarrow 1 < 0 \text{ impossible} \\ &\Rightarrow S_1 = \emptyset. \end{aligned} \quad (0,5\text{pt})$$

– Pour  $1 - 2x^2 > x^2$  avec  $x \in [0, +\infty[$ , on a

$$\begin{aligned} 1 - 2x^2 > x^2 &\Rightarrow 1 - 3x^2 > 0 \\ &\Rightarrow x \in \left] \frac{-1}{\sqrt{3}}, \frac{1}{\sqrt{3}} \right[ \text{ et } x \in [0, +\infty[ \\ &\Rightarrow x \in \left[ 0, \frac{1}{\sqrt{3}} \right[ = S_2 \quad \textbf{(0,5pt)} \end{aligned}$$

D'où l'ensemble  $A = \left\{ x \in S_1 \cup S_2 \right\} = \left[ 0, \frac{1}{\sqrt{3}} \right[$ . **(0,5pt)**

0 est un minorant de  $A$  et  $0 \in A$  donc  $\min A = \inf A = 0$ . **(0,5pt)**

D'autre part  $\frac{1}{\sqrt{3}}$  est un majorant de  $A$  et  $\frac{1}{\sqrt{3}} \notin A$ , alors  $\sup A = \frac{1}{\sqrt{3}}$  et  $\max A$  n'existe pas. **(0,5pt)**

### Exercice 2(8 points)

Soit la fonction  $f$  définie par :

$$f(x) = \arctan \left( \frac{1}{|x-1|} \right)$$

1. Donner le domaine de définition de  $f$ .

La fonction  $f$  est la composée de  $x \mapsto \arctan x$  qui est définie sur  $\mathbb{R}$  et  $x \mapsto \frac{1}{|x-1|}$  qui est définie sur  $\mathbb{R} - \{1\}$ , d'où  $f$  est définie sur  $\mathbb{R} - \{1\}$ . **(1pt)**

2. Montrer que  $f$  est prolongeable par continuité en  $x_0 = 1$ , puis donner son prolongement.

$f$  est prolongeable par continuité en  $x_0 = 1$  si et seulement si  $\lim_{x \rightarrow 1} f(x) = l$ , avec  $l$  fini.

Première méthode :

On a  $\lim_{x \rightarrow 1} \arctan \left( \frac{1}{|x-1|} \right) = \lim_{y \rightarrow +\infty} \arctan(y) = \frac{\pi}{2}$ , avec  $y = \frac{1}{|x-1|}$ . Donc  $f$  est prolongeable par continuité en  $x_0 = 1$ . **(1,5pt)**

Deuxième méthode :

On pose

$$f(x) = \begin{cases} \arctan \left( \frac{1}{x-1} \right), & x > 1 \\ \arctan \left( \frac{1}{1-x} \right), & x < 1 \end{cases}$$

et

$$\begin{cases} \lim_{\substack{x \rightarrow 1 \\ x > 1}} \arctan \left( \frac{1}{x-1} \right) = \frac{\pi}{2} \\ \lim_{\substack{x \rightarrow 1 \\ x < 1}} \arctan \left( \frac{1}{1-x} \right) = \frac{\pi}{2} \end{cases}$$

D'où  $\lim_{\substack{x \rightarrow 1 \\ x > 1}} f(x) = \lim_{\substack{x \rightarrow 1 \\ x < 1}} f(x) = \frac{\pi}{2}$  Donc  $f$  est prolongeable par continuité en  $x_0 = 1$ .

Le prolongement  $\tilde{f}$  est donné par  $\tilde{f}(x) = \begin{cases} f(x) & \text{si } x \neq 1 \\ \frac{\pi}{2} & \text{si } x = 1 \end{cases}$  **(0.5pt)**

3. Soit  $g$  la fonction définie par : 
$$g(x) = \begin{cases} f(x) & \text{si } x \neq 1 \\ \frac{\pi}{2} & \text{si } x = 1 \end{cases}$$

a) Montrer qu'il existe  $c \in ]1, 2[$  tel que  $g(2) - \frac{\pi}{2} = g'(c)$ .

Il s'agit ici d'appliquer le théorème des accroissements finis à  $g$  sur  $[1, 2]$  (voir le cours).

- La fonction  $g$  est continue en 1 puisque c'est la prolongée par continuité de  $f$ , de plus  $g$  est continue sur  $]1, 2[$  car c'est la composée de  $x \mapsto \arctan x$  et  $x \mapsto \frac{1}{x-1}$  qui sont continues sur  $]1, 2[$ .

Donc  $g$  est continue sur  $[1, 2]$ . **(1pt)**

- $g$  est dérivable sur  $]1, 2[$  car c'est la composée de  $x \mapsto \arctan x$  qui est dérivable sur  $\mathbb{R}$  et  $x \mapsto \frac{1}{x-1}$  qui est dérivable sur  $\mathbb{R} - \{1\}$  donc elle est dérivable sur  $]1, 2[$ . **(0,5pt)**

D'après le théorème des accroissements finis il existe alors un  $c \in ]1, 2[$  tel que

$$g(2) - g(1) = g(2) - \frac{\pi}{2} = g'(c). \quad \textbf{(0,5pt)}$$

b) Montrer que  $g$  est bijective de  $]0, 1[$  dans un intervalle  $J$  à déterminer, puis trouver l'application réciproque.

Pour montrer que  $g$  réalise une bijection de  $]0, 1[$  dans  $J$  à déterminer, on utilise le théorème de la bijection monotone, qui dit que si une fonction  $g$  définie sur  $I$  est continue et strictement monotone sur  $I$  alors  $g$  est une bijection de  $I$  dans  $J = g(I)$ .

- **Continuité de  $g$**  : On a sur  $]0, 1[$ ,  $g(x) = \arctan\left(\frac{1}{1-x}\right)$  qui est continue car c'est la composée de la fonction  $x \mapsto \arctan x$  qui est continue sur  $\mathbb{R}$  et la fonction  $x \mapsto \frac{1}{1-x}$  qui est continue sur  $\mathbb{R} - \{1\}$ , donc  $g$  est continue sur  $\mathbb{R} - \{1\}$  et en particulier sur  $]0, 1[$ . **(0,5pt)**
- **Monotonie de  $g$**  : Pour les mêmes raisons que précédemment  $g$  est dérivable sur  $]0, 1[$  et sa dérivée est donnée par

$$g'(x) = \frac{1}{(1-x)^2 + 1} > 0, \quad \forall x \in ]0, 1[ \quad \textbf{(0,5pt)}$$

donc  $g$  est strictement monotone sur  $]0, 1[$ , d'où d'après le théorème de la bijection  $g$  est bijective de  $]0, 1[$  dans  $J = g(]0, 1[)$ . **(0,5pt)**

Comme  $g$  est continue strictement croissante sur  $]0, 1[$  alors

$$J = \left] g(0), \lim_{\substack{x \rightarrow 1 \\ x < 1}} g(x) \right[ = \left] \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{2} \right[. \quad \textbf{(0,5pt)}$$

### Application réciproque

La fonction  $g$  étant bijective de  $]0, 1[ \rightarrow \left] \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{2} \right[$ , donc elle admet une fonction réciproque  $g^{-1} : \left] \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{2} \right[ \rightarrow ]0, 1[$ .

On a pour tout  $x \in ]0, 1[$ ,  $y = g(x) = \arctan\left(\frac{1}{1-x}\right)$  et on a aussi par définition

$$\tan\left(\arctan\frac{1}{1-x}\right) = \frac{1}{1-x}, \quad \forall x \in ]0, 1[$$

d'où

$$\begin{aligned} \tan y = \frac{1}{1-x} &\Rightarrow 1-x = \frac{1}{\tan y} \\ &\Rightarrow x = 1 - \frac{1}{\tan y} \\ &\Rightarrow g^{-1}(y) = 1 - \frac{1}{\tan y}, \quad \forall y \in \left] \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{2} \right[. \quad (1\text{pt}) \end{aligned}$$

Finalement la fonction réciproque  $g^{-1}$  est donnée par

$$\begin{aligned} g^{-1} : \left] \frac{\pi}{4}, \frac{\pi}{2} \right[ &\longrightarrow ]0, 1[ \\ x &\longrightarrow g^{-1}(x) = 1 - \frac{1}{\tan x} \end{aligned}$$

### Exercice 3 (6 points)

Soit

$$f(x) = \frac{e^{x-\cos x}}{\sqrt{1-\ln(1+x)}}.$$

#### 1. Le DL de la fonction $f$ à l'ordre 2 au voisinage de 0.

On a  $x - \cos x = -1 + x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)$ ,  $\ln(1+x) = x - \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)$ .

Ce qui donne  $e^{x+\cos x} = e^{-1} \cdot e^{x+\frac{1}{2}x^2+o(x^2)}$ . (0,5pt)

On pose  $u = x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)$  avec  $u \rightarrow 0$  quand  $x \rightarrow 0$ , alors :

$$e^u = 1 + u + \frac{1}{2}u^2 + o(u^2).$$

d'où,

$$e^{x+\frac{1}{2}x^2+o(x^2)} = 1 + \left(x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)\right) + \frac{1}{2}\left(x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)\right)^2 + o(x^2). \quad (0,5\text{pt})$$

On développe l'expression ci-dessus en ne gardant que les monômes de degré inférieur ou égal à 2, on obtient

$$e^{x+\frac{1}{2}x^2+o(x^2)} = 1 + x + x^2 + o(x^2).$$

et

$$e^{x-\cos x} = e^{-1} (1 + x + x^2 + o(x^2)). \quad (0,5\text{pt})$$

Maintenant, on calcule le DL de  $\sqrt{1-\ln(1+x)} = \sqrt{1-x+\frac{1}{2}x^2+o(x^2)}$ .

On pose  $t = -x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)$  avec  $t \rightarrow 0$  quand  $x \rightarrow 0$ , on obtient

$$\begin{aligned}
\sqrt{1 - \ln(1+x)} &= \sqrt{1+t} \\
&= 1 + \frac{1}{2}t - \frac{1}{8}t^2 + o(t^2) \\
&= 1 + \frac{1}{2}\left(-x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)\right) - \frac{1}{8}\left(-x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)\right)^2 + o(x^2) \quad (0,5\text{pt})
\end{aligned}$$

On développe l'expression en ne gardant que les monômes de degré inférieur ou égal à 2, on obtient

$$\sqrt{1 - \ln(1+x)} = 1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2). \quad (0,5\text{pt})$$

Alors,

$$f(x) = \frac{e^{-1}(1+x+x^2+o(x^2))}{1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)}.$$

Pour calculer le DL du quotient  $\frac{1+x+x^2+o(x^2)}{1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)}$ , on peut appliquer l'une des méthodes suivantes :

**Méthode 1 :** On effectue la division suivant les puissances croissantes.

$$\begin{array}{r|l}
1 & +x & +x^2 & & 1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 \\
-1 & +\frac{1}{2}x & -\frac{1}{8}x^2 & & \hline
\hline
& \frac{3}{2}x & +\frac{7}{8}x^2 & & 1 + \frac{3}{2}x + \frac{13}{8}x^2 \\
& -\frac{3}{2}x & +\frac{3}{4}x^2 & -\frac{3}{16}x^3 & \\
& \hline
& & \frac{13}{8}x^2 & -\frac{3}{16}x^3 & 
\end{array}$$

d'où,

$$\frac{1+x+x^2+o(x^2)}{1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)} = 1 + \frac{3}{2}x + \frac{13}{8}x^2 + o(x^2). \quad (1,5\text{pt})$$

Au final, on obtient

$$f(x) = e^{-1}\left(1 + \frac{3}{2}x + \frac{13}{8}x^2\right) + o(x^3) = \frac{1}{e} + \frac{3}{2e}x + \frac{13}{8e}x^2 + o(x^3). \quad (0,5\text{pt})$$

**Méthode 2 :**

On a

$$\begin{aligned}
\frac{e^{-1}(1+x+x^2+o(x^2))}{1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)} &= (e^{-1}[1+x+x^2+o(x^2)]) \frac{1}{1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)} \\
&= (e^{-1}[1+x+x^2+o(x^2)]) \frac{1}{1+h}
\end{aligned}$$

avec  $h = -\frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)$  tel que  $h \rightarrow 0$  quand  $x \rightarrow 0$ . Le DL de  $\frac{1}{1+h}$  à l'ordre 2 est donné par

$$\frac{1}{1+h} = 1 - h + h^2 + o(h^2).$$

Ainsi,

$$\frac{1}{1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)} = 1 - \left(-\frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)\right) + \left(-\frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)\right)^2 + o(x^2).$$

Ce qui donne, après développement et en ne gardant que les monômes de degré inférieur ou égal à 2, le DL suivant :

$$\frac{1}{1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)} = 1 + \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2).$$

On a, alors

$$\begin{aligned} \frac{e^{-1}(1+x+x^2+o(x^2))}{1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)} &= e^{-1}(1+x+x^2+o(x^2)) \left(1 + \frac{1}{2}x + \frac{1}{8}x^2 + o(x^2)\right) \\ &= \frac{1}{e} + \frac{3}{2e}x + \frac{13}{8e}x^2 + o(x^3). \end{aligned}$$

### Méthode 3 :

On peut aussi mettre la fonction  $f$  sous la forme

$$\frac{e^{-1}(1+x+x^2+o(x^2))}{\sqrt{1-x+\frac{1}{2}x^2+o(x^2)}} = (e^{-1}[1+x+x^2+o(x^2)]) \frac{1}{\sqrt{1-x+\frac{1}{2}x^2+o(x^2)}}$$

Il suffit d'utiliser le DL de  $\frac{1}{\sqrt{1+y}}$  et déduire le DL final par le produit.

### 2. L'équation de la tangente à la courbe $(C_f)$ au point $(0, f(0))$ :

De la question précédente, on déduit que  $(C_f)$  admet au point  $(0, e)$  une tangente d'équation  $y = \frac{1}{e} + \frac{3}{2e}x$ .

(1pt)

**3. La position de la tangente par rapport à la courbe  $(C_f)$  :** On a  $f(x) - y \sim \frac{13}{8e}x^2$ , alors  $f(x) - y$  est positive au voisinage de 0. On déduit que, la courbe  $(C_f)$  est au-dessus de sa tangente en  $(0, e)$ . (0,5pt)